DLP 13-9-94039558

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Edition
Grandes Cultures

REGION CENTRE

BULLETIN TECHNIQUE N° 14

02 Juin 1994

BLE	:	Progression de la septoriose démarrage de rouille brune en parcelles témoins
POIS	:	Pucerons à suivre; protection fongicide
TOURNESOL	:	Encore quelques pucerons, maladies à surveiller Fiche maladies du tournesol (à conserver)
MAIS	:	Quelques premiers pucerons

* BLE *

STADES :

"Epiaison" à "formation des grains", "pleine floraison" le plus fréquemment observé.

MALADIES :

On note une certaine progression de la **septoriose**, pouvant atteindre la F2 voire la F1 en situation non protégée. En situation normalement traitée le niveau dépasse rarement la F3. Selon les indications de PRESEPT la progression devrait se poursuivre activement durant la première quinzaine de Juin.

La **rouille brune** fait une apparition notamment sur Soissons non traité (Indre) avec pustules sur F1 et F2 (cette apparition correspond aux prévisions données par CLEAN)

Préconisations :

Les interventions sont maintenant terminées. Seules quelques situations particulières n'ayant reçu qu'une protection gonflement et présentant une progression importante de septoriose peuvent nécessiter un fongicide ; choisir alors un produit de contact.

RAVAGEURS :

* **Pucerons** : Leur présence sur épis, malgré une certaine progression (Cher, Indre, Indre et Loire) reste limitée.

Maintenir la surveillance des parcelles jusqu'au stade "grain laiteux-pâteux".

* ORGE DE PRINTEMPS *

STADES :

La sortie des barbes est assez fréquente.

MALADIES :

Helminthosporiose et oidium restent à surveiller.

En situation non protégées à ce jour, si une intervention est prévue, elle est à réaliser rapidement.

Pour les situations ayant reçu une première intervention précoce, si un renouvellement est nécessaire, il sera également à positionner vers la sortie des barbes. Choisir dans tous les cas un produit adapté aux maladies présentes (voir dépliant fongicides).

* POIS *

STADES :

"Début floraison" à "jeunes gousses plates 2è niveau"

MALADIES :

L'état sanitaire des parcelles reste bon. Les premières interventions fongicides sont pour la plupart réalisées. Elles deviennent urgentes dans le cas contraire. Un renouvellement pourra être envisagé 10 à 20 jours plus tard selon les conditions météorologiques.

Compte tenu du très faible niveau d'Anthracnose actuellement observé, le Botrytis constitue le risque principal. Son développement à partir des anciens pétales peut être très brutal en cas de conditions météorologiques favorables. Parmi les produits utilisables (voir dépliant jaune), les spécialités apportant une imide cyclique

28 45 41 37 36 18

direction régionale de l'agriculture et de la forêt

P68

ABONNEMENT ANNUEL : 260 F

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX CENTRE
93, rue de Curambourg - BP 210 - 45403 FLEURY LES AUBRAIS Cédex
Tél. 38.86.36.24 - Fax 38.84.19.79

SPV

(iprodione, vinchlozoline, procymidone) présentent une meilleure efficacité sur Botrytis (sans être excellente en cas de forte pression).

RAVAGEURS :

Les pucerons sont à surveiller. Ils deviennent plus fréquents en tous secteurs. Les comptages montrent généralement de 0 à 5 pucerons par plante. Durant la floraison, une intervention devient necessaire si l'on atteint des populations d'une trentaine de pucerons par plante.

* *TOURNESOL* *

MALADIES :

*** Sclérotinia sur bourgeon terminal**: Les cultures sont au stade sensible durant toute la période de 4 feuilles à 12 feuilles. Des périodes d'humidité prolongées peuvent favoriser l'installation de la maladie. Quelques débuts de symptômes sont parfois observés (Marchenoir -41-) sous forme de nécroses du bord des feuilles.

En cas de conditions favorables, les variétés sensibles ou moyennement sensibles peuvent justifier une protection. Le KONKER à 1,5 L/Ha peut être utilisé. La meilleure efficacité sera obtenue par une intervention rapide après la période contaminatrice, avant l'apparition des symptômes. Une intervention au tout début d'apparition des symptômes apportera une efficacité plus limitée.

Mildiou : Comme chaque année, quelques symptômes de Mildiou précoce pourraient s'observer sur vos parcelles.
L'infection conduit le plus souvent à l'expression typique de raccourcissements des entre-noeuds et de nanisme. Sur les feuilles atteintes apparait une mosaïque chlorotique (décolorations) qui s'étend le long des nervures pour recouvrir ensuite la totalité du limbe. Un feutrage blanc (fructification du champignon) recouvre la face inférieure des feuilles au niveau des zones atteintes.

Si de tels symptômes s'observent sur vos parcelles, nous vous serions reconnaissants de nous en informer. Vos informations nous permettront de réaliser une cartographie régionale.

A ce jour, les premières prospections réalisées par notre Service n'ont révélé aucune présence de ce champignon en parcelles.

Phomopsis :Un réseau de pièges destinés à suivre les projections de spores du champignon a été mis en place avec la participation des différents partenaires concernés :

CETIOM, Semences CARGILL, firmes DU PONT DE NEMOURS et LA QUINOLEINE, Cooperatives AGRICHER, CAPS, CAT, EPIS-CENTRE, FRANCIADE, SCAN, SDA, Chambres d'Agriculture INDRE et INDRE et LOIRE

Quelques projections, d'importance très variable, ont été enregistrées depuis la mi-mai sur les postes de Limeux (18), Montierchaume (36), St Amand-Longpré (41), Fleury les Aubrais (45), Congy (58).

Faute d'un recul suffisant, -les attaques de Phomopsis ne sont apparues dans la région qu'en 1993 - l'interprétation des captures en pièges à spores reste délicate. L'expérience du Sud-Ouest conduit cependant à considérer le risque plus important à partir de 8-10 feuilles ou 12-14 feuilles selon les sensibilités variétales. Par ailleurs, le taux de maturation des asques doit être supérieur à 50 %. Or, ce taux est actuellement de <2%

Les prochains bulletins préciseront les conseils suivant les secteurs.

RAVAGEURS :

Les pucerons restent à surveiller, en particulier dans les situations peu avancées. Les captures à la tour ont pratiquement cessé. Les auxiliaires sont fréquemment installés, coccinelle en particulier. Pour les parcelles atteingnant le stade bouton étoilé, une intervention aphicide ne se justifie plus.

Pour les parcelles encore à 2-3 paires de feuilles, une intervention peut être necessaire si un comptage montre une population de 50 à 100 pucerons par plante et que les auxiliaires ne sont pas encore observés.

Produits utilisables : préférer BEST, ENDURO, KARATE K ou MAVRIK SYSTO.

* *MAIS* *

La présence de quelques pucerons (Metopolophium dirhodum) est parfois observée.Ils sont peu nombreux et il ne s'agit pas encore de colonies.

FICHE PHYTOSANITAIRE



PRINCIPALES MALADIES DU TOURNESOL

ATTENTION AUX CONFUSIONS

PHOMOPSIS



Tâche non encerclante sur tige



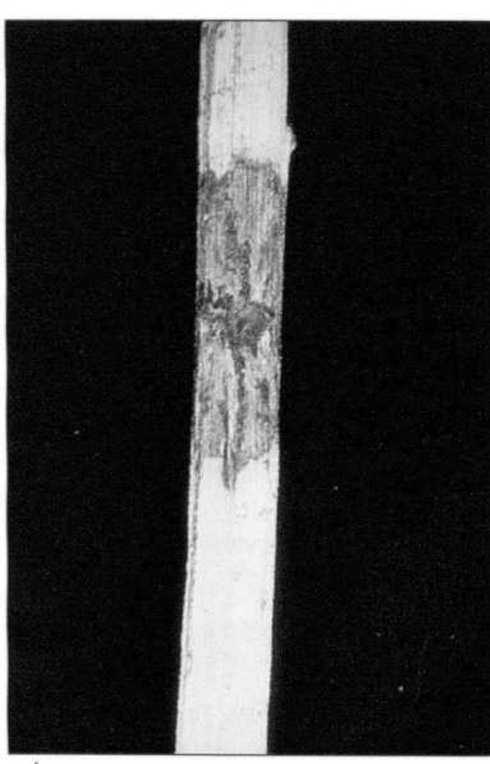
Tâche encerclante sur tige

ALTERNARIA



Tâches sur feuilles et sur tige

PHOMA



Tâche sur tige

ne justifient pas de traitements

MILDIOU





SCLEROTINIA



sur collet



sur bourgeon



sur tige

P69

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PECHE SERVICES DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Centre Impression - Limoges - Octobre 1993

PRINCIPALES MALADIES DU TOURNESOL

✪ PHOMOPSIS *(Diaporthe helianthi* - forme conidienne: *Phomopsis helianthi)*

Le champignon se conserve sur les débris de la culture précédente sous la forme de mycélium. Au printemps, lorsque les conditions climatiques deviennent favorables (température > 10 °C et humidité), les périthèces projettent des ascospores à l'origine des contaminations de feuilles.

Les symptômes débutent par le bord du limbe en donnant une tâche le plus souvent triangulaire qui progresse vers le pétiole puis la tige en empruntant une nervure. Le tournesol est sensible à la maladie, du stade cotylédons au stade floraison). Des attaques sur capitules provoquant des symptômes proches de ceux causés par *Sclerotinia sclerotiorum* sont également possibles.

La protection contre cette maladie nécessite l'intégration de plusieurs mesures notamment :

☞ l'enfouissement des cannes en fin de campagne.
☞ l'utilisation de variétés peu sensibles ou mieux très peu sensibles
☞ la réalisation d'interventions chimiques si nécessaire.

L'application des produits doit être réalisée au bon moment, en fonction de la gravité des contaminations et **avant l'apparition des symptômes sur les feuilles**, dans tous les cas de figure, selon les préconisations des Avertissements Agricoles. Cette maladie, capable de provoquer de graves dégâts dans le sud-ouest (plus de 50 % de pertes), se développe dans des zones plus septentrionales (Poitou Charentes, Centre).

✪ MILDIOU *(Plasmopara helianthi)*

Les variétés hybrides actuellement commercialisées sont résistantes à la race européenne R1.
Depuis 1988, deux nouvelles races sont apparues en France et ont été recensées dans une vingtaine de départements en 1992 (races A et B).

❑ **Symptômes observés :**

Une contamination directe des pieds à partir de l'inoculum du sol entraîne un nanisme de la plante, voire sa mort. Sur les feuilles apparaît une mosaïque chlorotique qui s'étend le long des nervures pour recouvrir ensuite tout le limbe. Un feutrage recouvre la face inférieure des feuilles au niveau des zones atteintes.

Enfin, les attaques tardives dues à des contaminations secondaires aériennes, causent sur feuilles des taches chlorotiques isolées, et un raccourcissement des derniers entre-noeuds seulement.

❑ **Quelle lutte ?**

☞ **Le traitement de semences** est obligatoire. Il est très efficace contre les contaminations primaires à partir de l'inoculum du sol.

☞ **La destruction des repousses** atteintes est nécessaire : elle empêche les contaminations secondaires.

☞ Dans les secteurs très atteints, **on peut utiliser de nouveaux hybrides** qui comportent des gènes de résistance vis-à-vis des nouvelles races.

✪ SCLÉROTINIA *(Sclerotinia sclerotiorum)*

Ce champignon polyphage se conserve dans le sol sous la forme de sclérotes, pendant 6 à 8 ans, qui évoluent :

❑ Soit par attaque directe des racines, ce qui provoque une nécrose à la base de la tige, puis un flétrissement de la plante.

Ces contaminations qui ont lieu dans le sol ne peuvent pas être contrôlées par une application fongicide en végétation.

☞ **La seule technique de lutte consiste à éviter les rotations courtes et l'enrichissement du sol en inoculum, afin de réduire les risques de pourriture des pieds.**

❑ Soit par fructification sous la forme d'apothécies qui vont libérer des spores véhiculées par le vent, on distingue alors:

◆ Des attaques précoces, du stade "6 feuilles" au stade "apparition du bouton étoilé" qui aboutissent à la destruction du bourgeon terminal en cas d'humidité persistante.

☞ **Un fongicide autorisé peut être utilisé, à condition d'être appliqué au moment des contaminations. Il est cependant préférable d'utiliser des variétés peu sensibles à cette forme de maladie.**

◆ Des attaques sur feuilles développées qui conduisent à des cassures de tiges. Celles-ci libéreront des sclérotes en fin de cycle.

◆ Des attaques sur capitules qui résultent de contaminations pendant la floraison. Une partie, voire la totalité du capitule seront atteints par une pourriture, et chuteront avant la récolte.

☞ **Aucune lutte chimique n'est efficace contre ces attaques. Dans les régions où existent des risques de contamination au stade sensible, il faut préférer l'utilisation de variétés peu sensibles au sclerotinia du capitule.**

✪ PHOMA (forme conidienne: ***Phoma oleracea*** et ***Phoma* Sp.** (pouvant s'apparenter à *Ph. macdonaldi*))

❑ La présence de *Phoma oleracea* est observée depuis une dizaine d'année dans les principales zones de culture du tournesol, mais la fréquence de cette maladie reste limitée.

❑ Depuis le début des années 90, le développement d'un autre champignon appartenant au même genre et dont les symptômes sur tige sont proches de ceux de Phoma oleracea est observé sur une zone qui s'étend de la région Centre à la région Midi-Pyrénées.

Cette maladie qui pourrait s'apparenter à *Phoma macdonaldi* est plus fréquemment observée que *Phoma oleracea*.

❑ La confusion des symptômes dûs à l'un des Phoma sur tournesol avec des symptôme s dûs à *Phomopsis helianthi* doit être envisagée lors de toute observation. Le recours à l'analyse de laboratoire est conseillée. A défaut, les symptômes dûs aux phoma sur tige sont caractérisés par une couleur noire contrairement à ceux du *Phomopsis* qui varient du brun clair au brun tabac.

☞ La nuisibilité des Phoma est mal connue à ce jour.